

Laissez un premier chemin à votre droite, puis un second plus loin sur votre gauche. Prenez le chemin suivant à droite et remontez jusqu'à la route où vous trouverez quelques habitations. Traversez la route et poursuivez dans le chemin face à vous pour rejoindre le village. Prenez alors à gauche.

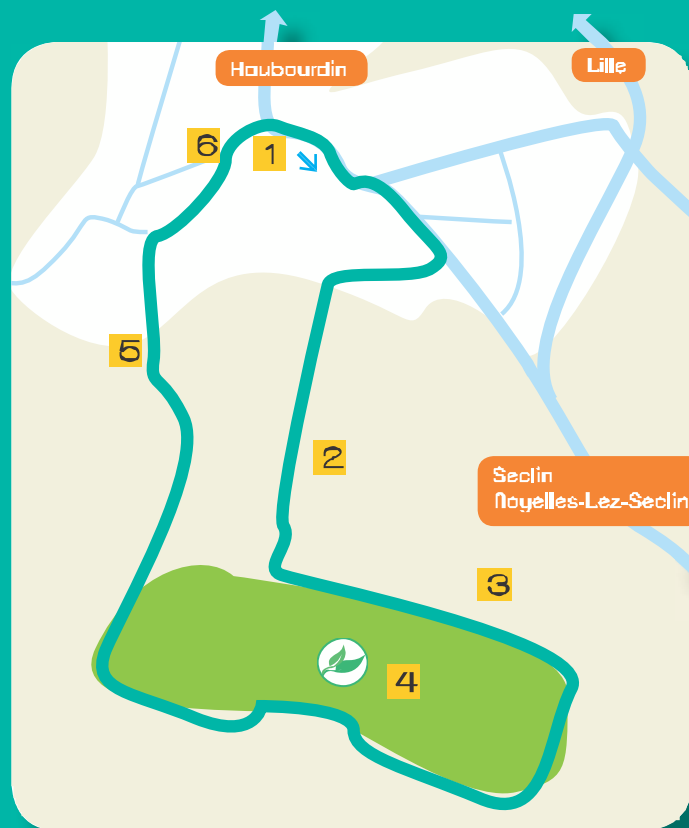
5 La massive et splendide ferme porte le nom d'Anchin. Cette abbaye bénédictine qui avait des terres ici, fut fondée en 1096 et a été démolie en 1792. Elle se situait non loin de Douai, à Pecquencourt. Sa bibliothèque de très grande qualité comprenait les actes de la vie de Saint Piat. Sujet à litige au XII^e, cette ferme fut exploitée par des moines d'où le nom du chemin emprunté tout à l'heure, puis aux Heddebault au XV^e, aux Des Mazières au XVIII^e ou à la famille Leboucq qui en fera don « aux pauvres d'Emmerin ».



Tournez au bout de la rue à droite, suivez la rue Leboucq. Prenez à droite dans la rue dans le sens contraire de la circulation.

6 La maison en rouge-barre fut construite en 1644 d'après une date inscrite dans la charpente. Elle est dite aussi bien « la maison commune » que « le café Keller ». Cette double appellation est le témoignage de son affectation comme première mairie de 1790 à 1852. Devenue par la suite un cabaret qui faisait également office de stockage de charbon avec les Wallart, c'est la famille Keller et surtout, Madame Germaine Keller, décédée en 1999, qui reste dans la mémoire des habitants.

Prenez à droite afin de rejoindre votre point de départ.



Emmerin

4,5km - 1h30

1 Eglise Saint Barthélémy

2 Chapelle

3 Château de Guermanez

4 Marais

5 Ferme d'Anchin

6 La maison commune

 Espace naturel



Point de départ : parking face à la mairie, rue du Maire Castel.

Palais de Latran, en 1104 : « ... dimidiam villam Hamerim tam in terra quam in aqua... » ; voici la première mention d'Emmerin dans l'histoire et elle fait déjà mention de sa mixité entre terre et eau. Ses terres furent jusqu'en 1752 réunies à celles d'Haubourdin, ville voisine, mais se trouvaient à l'origine partagées entre celles d'Empire et celles de la châtellenie de Lille. Les marais et bois en bordure de la Deûle, servaient aussi bien de terrains de chasse pour les seigneurs que de zones de pêche pour les manants.



Quitter le parking par la droite, en ayant la mairie en face de vous afin de rejoindre l'église.

1 L'église Saint Barthélémy a remplacé en 1841, le primitif édifice qui menaçait de s'écrouler. D'un aspect sobre en extérieur, l'église révèle plus d'intérêt en y pénétrant. Bien que simple, elle révèle une architecture originale avec des colonnes doriques et quelques trésors exceptionnels comme un dais de procession ou une magnifique statue polychrome.

A proximité immédiate, un monument rappelle le massacre de douze civils, dont huit réfugiés belges, par les nazis en mai 1940. Ces derniers avaient eu affaire à une sévère résistance au niveau d'Haubourdin, à hauteur de la Deûle, et furent retardés dans leur « blitzkrieg ».

Juste à votre gauche, dans l'angle de la rue, la « Howarderie », une ancienne « cense », appartenant à l'abbaye du Mont Saint Eloi. Son origine la plus ancienne nous en est connue par Melcior le Clercq, fermier et bailli du lieu en 1485. Le nom actuel vient de celui de propriétaires emmerinois au XVII^e siècle.



Poursuivez tout droit, rue des Fusillés, puis Jules Guesde, mais tournez à droite dans la rue des Essarts. Vous êtes dans un lotissement, continuez jusqu'au rond-point un peu plus loin. De là, prenez à gauche afin de rejoindre un petit chemin derrière une habitation. Suivez le chemin à travers champs, c'est la « voie des moines ».

2 En arrivant sur la route, prenez en face en ayant une chapelle à votre gauche. Tournez au bout à gauche et suivez la route. Laissez un chemin à votre droite, poursuivez jusqu'à un carrefour. Vous avez un chemin à votre droite. **3** A votre gauche, le lieu-dit « Guermanez » était occupé par un château au style XV^e qui devient en 1855 une colonie pénitentiaire agricole. Dirigé par le docteur Faucher, médecin à la prison de Loos, cet établissement accueillait sur une centaine d'hectares près de 250 enfants. On y cultivait des céréales, des plantes potagères, on y trouvait des serres et pépinières avec arbres fruitiers. Loin d'être un cadre de vie agréable, ces jeunes y travaillaient onze heures par jour, parfois même dans une filature seclinoise. L'établissement est fermé dès 1868 après une visite de l'impératrice Eugénie.



Prenez alors sur la droite par le chemin et tournez dans le premier chemin se présentant à votre droite. Suivez-le.

4 Vous êtes dans un espace boisé, mais qui fut longtemps un marais. La trace de cette humidité perdure avec diverses stations de pompage. Les terrains crayeux du secteur sont riches en eau potable, ce sont les champs-captant. Cette eau compte à hauteur de 50% dans la consommation de la métropole lilloise et se doit d'être préservée.